Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 5 (1938-1939)

Heft: 1

Artikel: Mitteilungen der Industrie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362654

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

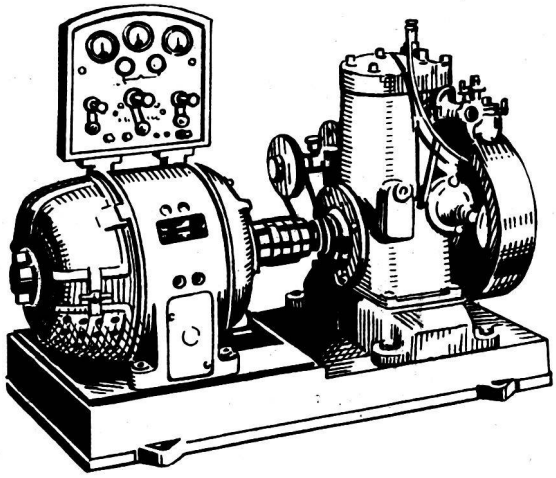
Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mitteilungen der Industrie

Notstrombeleuchtung.

Schon vor Jahresfrist hat der Bundesrat den allgemeinen Wunsch geäussert, es möchten Spitäler, Kliniken, Kasernen, Gasschutzkeller und Verwaltungsgebäude, dann auch Feuerwehrkorps mit Notstrom-



beleuchtungen und mit Notwasserversorgungsanlagen für den Kriegsfall ausgestattet werden.

Unsere Zeit der Kriegsatmosphäre, die Handel und Industrie lahmzulegen versucht, ruft nach Möglichkeiten des Schutzes vor Luftangriffen. Diesem Zwecke dienen ja in erster Linie Luftschutz- und Verdunkelungsübungen; anderseits stellt sich die Frage nach der Sicherstellung des Strombedarfs im Falle, dass unsere Elektrizitätswerke durch Flieger zerstört würden und keinen Strom mehr liefern können. Finsternis und Luftangriff zusammen rufen die grösste Panik im Volke hervor. Wie der Luftangriff durch Verdunkelung, so muss anderseits die Wirkung des Versagens des Lichtstromes abgeschwächt werden. Dies geschieht zweckmässigerweise durch eine Notbeleuchtungsanlage.

Aber nicht nur Kriegszeiten sind es, die solchen Anlagen dringend rufen; es sind auch die Hunderttausende von gewerblichen Betrieben, die unter einem Stromunterbruch von kürzerer oder längerer Dauer sehr zu leiden haben. Es dürfte die Anlage einer Notstrommaschine von allergrösstem Nutzen sein.

Die Anlage besteht aus einem Benzin- oder Dieselmotor, gekuppelt mit einer elektrischen Lichtmaschine, die den Eigenstrom liefert, mittels welchem die wichtigsten Räumlichkeiten beleuchtet werden können. An Orten, wo genügend Wasserkraft vorhanden ist, kann an Stelle des Benzinmotors eine Turbine verwendet werden. Die Grösse der Maschine richtet sich nach der verlangten Leistung. Die Anlage stammt aus der Konstruktionswerkstätte Ferrier, Güdel & Co., Luzern.

strilu.

Ausland-Rundschau

France.

La défense aérienne passive au XVIe Salon de l'aviation de Paris. Rien ne vaut l'exemple pour affirmer aux foules un peu récalcitrantes par nature, l'urgence de certaines vérités. Dans cet ordre d'idée, il convient de réserver quelques réflexions à la XVIe Exposition aéronautique de Paris, ouverte du 25 novembre au 11 décembre 1938, au Grand Palais des Champs-Elysées, à Paris. La défense aérienne passive ne pouvait être exclue, on le conçoit, de cette vaste organisation, bien faite pour souligner, tous les deux ans, la valeur progressive de la navigation aérienne, et plus encore l'importance du développement des forces aériennes.

Le caractère général de ce XVIe Salon des Ailes se manifeste brillamment par la participation aux côtés des spécialistes français, des plus grandes firmes allemandes, anglaises, américaines, hollandaises, polonaises, tchécoslovaques et yougoslaves.

Nul mieux que ce salon de 1938 à Paris, croyons-nous, ne saurait préciser la robustesse actuelle de l'aviation militaire. Et lorsque nous écrivons «robustesse» nous songeons aux ailes de bombardement, aux possibilités des escadrilles d'attaque, consacrées à l'action offensive en territoire ennemi. Ainsi que nous l'avons écrit ici même précédemment, pour prouver au public la nécessité impérieuse de la défense aérienne passive et active, il y a lieu de lui démontrer le véritable essor que connaît l'arme contre laquelle précisément la défense passive doit agir. Il y a lieu de lui faire «toucher du doigt» les types d'avions multiplaces et multimoteurs qui composent déjà, et qui composeront demain en centaine d'exemplaires, les escadres de bombardement.

A ce point de vue, en particulier, le XVIe Salon aéronautique de Paris, remplit une tâche remarquable de propagande et de vulgarisation. Il complète à merveille les expositions diverses de défense passive proprement dite, en apportant des connaissances nouvelles et techniques à la foule de ses visiteurs.

Il ne fait aucun doute qu'en se rendant compte de la puissance actuelle des ailes de combat, et en voyant «de ses propres yeux» les modèles d'avions militaires modernes en apprenant les charges utiles de bombes et d'armements divers que ces machines sont à même de transporter à des milliers de kilomètres, il ne fait aucun doute — dis-je — que le public profane et insouciant saisira aussitôt le pourquoi et la raison d'être de la défense aérienne passive. Il comprendra qu'il doit préparer sa propre défense, sa protection contre les effets de bombardements imprévus, rendus d'autant plus soudain que les machines modernes sont capables d'évoluer à des vitesses de 450 km/h en pleine charge. C'est la raison pour laquelle la XVIe Exposition internationale de l'aéronautique de Paris sert à merveille, du 25 novembre au 11 décembre 1938, la cause de la défense passive en général.